

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1984)  
**Heft:** 730

**Artikel:** Femmes entre elles  
**Autor:** Dubuis, Catherine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1016960>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

On peut se laver avec peu d'eau, tout en restant propre... la lessive peut être faite moins souvent, etc. Il est parfaitement possible de s'en sortir, à confort égal, avec cinquante litres par personne et par jour, au lieu des deux cents litres que nous consommons aujourd'hui. La quantité résiduelle d'eau usée qui ne contiendra plus de produits dangereux, comme par exemple les phosphates, devrait être filtrée et/ou décantée dans l'habitat même. Chaque maison devrait rejeter ses eaux usées directement dans l'environnement, de manière indépendante et non dans un collecteur d'eaux usées. Si le rejet dans le sol est possible, ce sera en général la solution à retenir. Dans le cas contraire, le rejet se fera dans des canalisations d'eau de surface... en des quantités compatibles avec la capacité d'épuration naturelle des écosystèmes aquatiques qui seront leur destination finale.

Le programme que je viens d'esquisser peut paraître utopique. Il l'est cependant moins que la croyance officielle selon laquelle le problème peut être résolu par l'extension du système d'épuration et par la multiplication des mesures techniques. Dans l'hypothèse d'un assainissement du système actuel, ce dernier aurait son rôle à jouer, crucial: servir de mur de protection provisoire. Il faudra en effet du temps pour mettre en œuvre une politique de protection des eaux basée sur la gestion de l'eau et la lutte contre la pollution à la source. A l'heure actuelle, le «mur de protection» est fissuré et peu solide. D'abord, le renforcer pour qu'il ne s'effondre pas tout à fait! Mais sans perdre de vue le long terme: sinon les eaux usées finiront par nous submerger.

P.L.

FIN

## GOÛT DU JOUR

### Foire à la communication

*Parmi les nouveautés, cette année à la MUBA, une section sur la communication dans la nouvelle halle. L'essai a été tenté, la réussite n'est pas totale puisque aucune agence de publicité n'avait jugé bon de participer à cette foire de Bâle... Quelques notes pour cerner un climat.*

*Modeste stand pour le SAWI (Bienne), qui forme des publicitaires, de même que pour le «Sprachverein» qui s'efforce de maintenir le niveau du langage de nos Confédérés alémaniques.*

*Un stand individuel pour trois quotidiens: les Bâlois «Basler Zeitung» et «Nordschweiz» ainsi que la zurichoise «Neue Zürcher Zeitung». «Blick», lui aussi quotidien, participait à la présentation de la Cité Ringier et de tous les moyens de communication qu'elle utilise ou qu'elle utilisera quand ce sera possible.*

*Trois émetteurs radiophoniques d'origine diverse proposés à la curiosité des amateurs: la concurren-*

*rence serait-elle un fait acquis maintenant dans ce secteur? La SSR (DRS), Radio Basilisk (Bâle-Ville) et, plus modeste, «Radio Raurach» (Bâle-Campagne).*

*L'Agence télégraphique suisse (ATS) offrait ses services, en particulier ELSA, la banque d'informations qui permet de retrouver facilement le texte intégral de toutes les informations diffusées au cours des deux dernières années; notre agence nationale présentait aussi sa plus récente brochure, destinée avant tout aux enfants; avec — on n'arrête pas le progrès — une bande dessinée intitulée «Les crocodiles dans le lac de montagne» pour expliquer le chemin de l'«événement» à la «dépêche».*

## EN BREF

Le rapport de gestion de la Banque Nationale Suisse pour 1983 contient un tableau de la répartition des billets en circulation. Ceux de 1000 francs représentent le 41,72% du total. Le rapport précise: «Le recul de la part des coupures de 500 francs, observé depuis trois ans, a continué en

1983.» Selon que vous serez puissants ou misérables...

\* \* \*

Les élections communales auront lieu l'automne prochain à Berne. L'Exécutif, élu au système proportionnel, comprend sept membres. Deux anciens ont déjà annoncé qu'ils ne se représenteront pas. En revanche, les ambitions se révèlent nombreuses. Cinq partis pas encore représentés ont déjà désigné des candidats: Jeune Berne, l'Alliance des indépendants, les progressistes POCH, l'Action nationale et l'Alternative démocratique.

## POINT DE VUE

### Femmes entre elles

Une amie célibataire de trente-cinq ans a récemment vécu une expérience digne d'être racontée ici. Ayant besoin de se faire refaire un passeport, elle se rend bravement à la préfecture de Morges, munie de son ancien passeport et de deux photos d'identité. Elle est mise en présence d'une... comment dire? Une dame? Certainement pas. Je dirais une préposée, qui jette un coup d'œil négligent et vaguement ennuyé sur les pièces présentées par mon amie et lui lâche sèchement: «Ça ne suffit pas; il me faut votre livret de famille.» Interloquée, mon amie rétorque qu'elle ne possède pas l'article. Réponse sublime de la préposée: «Comment! Vous n'êtes pas encore mariée?» Ah! le célibat! cette maladie honteuse dont, pour certains (et qui pis est, certaines) il faut se débarrasser au plus vite! Cela dit, les paris sont ouverts sur l'état-civil de ladite préposée...

Catherine Dubuis

PS. En marge de l'initiative sur les banques, avez-vous remarqué que «bancaire» est l'exact anagramme de «carabine»?...